

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 décembre 2004

PROJET DE LOI

portant des dispositions diverses relatives
aux délais, à la requête contradictoire
et à la procédure en
règlement collectif de dette

**AVIS DU CONSEIL SUPÉRIEUR
DE LA JUSTICE**

Document précédent :

Doc 51 **1309/ (2003/2004)** :
001 : Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 december 2004

WETSONTWERP

houdende bepalingen betreffende
de termijnen, het verzoekschrift op
tegenspraak en de procedure van
collectieve schuldenregeling

**ADVIES VAN DE HOGE RAAD
VOOR DE JUSTITIE**

Voorgaand document :

Doc 51 **1309/ (2003/2004)** :
001 : Wetsontwerp.

<i>cdH</i>	:	Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	:	Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	:	Front National
<i>MR</i>	:	Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	:	Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	:	Vlaams Belang
<i>VLD</i>	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)
CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)
PLEN : Séance plénière (couverture blanche)
COM : Réunion de commission (couverture beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN : Plenum (witte kaft)
COM : Commissievergadering (beige kaft)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :

Place de la Nation 2

1008 Bruxelles

Tél. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.laChambre.be

e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

Natieplein 2

1008 Brussel

Tel. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.deKamer.be

e-mail : publicaties@deKamer.be

Avis relatif au projet de loi portant des dispositions diverses relatives aux délais, à la requête contradictoire, à la notification et à la procédure en règlement collectif de dettes et relatif à l'avant-projet de loi modifiant les articles 81, 104, 569, 578, 580, 583, 1395 du Code judiciaire

Approuvé par la Commission d'avis et d'enquête réunie le 24 mars 2004

Avis de la Commission d'avis et d'enquête réunie du Conseil supérieur de la Justice relatif au projet de loi portant des dispositions diverses relatives aux délais, à la requête contradictoire, à la notification et à la procédure en règlement collectif de dettes et relatif à l'avant-projet de loi modifiant les articles 81, 104, 569, 578, 580, 583, 1395 du Code judiciaire

Par courrier du 10 mars 2004 et conformément à l'article 259bis-18, § 2 du Code judiciaire, la ministre de la Justice a demandé au Conseil supérieur de la Justice de rendre un avis sur:

- le projet de loi portant des dispositions diverses relatives aux délais, à la requête contradictoire, à la notification et à la procédure en règlement collectif de dettes;
- l'avant-projet de loi modifiant les articles 81, 104, 569, 578, 580, 583, 1395 du Code judiciaire.

Comme ces projets seront discutés en Conseil des ministres les 30 et 31 mars 2004, le caractère urgent a été invoqué.

Par courrier du 19 mars 2004, la ministre a complété la motivation du caractère urgent de la demande. Dans ce même courrier, la ministre a également communiqué qu'une erreur s'était glissée dans l'énoncé de l'article 3 de l'avant-projet. L'énoncé de l'article 3 dispose en effet que les mots «et 12°, 580, 581» sont remplacés par les mots «et 13°, 580, 8° à 18°, 581, 3°, 9° et 10°». Il faut, en réalité, lire que ces mots seront remplacés par les mots «et 13°, 580, 2°, 3°, 8° à 18°, 581, 2°, 3°, 9° et 10°».

Le présent avis est donc rendu sur la base de la version corrigée de l'article 3 de l'avant-projet.

Conformément à la loi, il a été demandé aux membres de l'assemblée générale de communiquer leurs observations à la C.A.E.R., qui a discuté les observations soumises et préparé le présent avis en tenant compte. Cet avis a été approuvé en réunion de la C.A.E.R. du 24 mars 2004.

Advies over het ontwerp van wet houdende verschillende bepalingen betreffende de termijnen, het verzoekschrift op tegenspraak, de kennisgeving en de procedure van de collectieve schuldenregeling en het voorontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 81, 104, 569, 578, 580, 583, 1395 van het Gerechtelijk Wetboek

Goedgekeurd door de Verenigde Advies- en Onderzoekscommissie op 24 maart 2004

Advies van de Verenigde Advies- en Onderzoekscommissie van de Hoge Raad voor de Justitie over het ontwerp van wet houdende verschillende bepalingen betreffende de termijnen, het verzoekschrift op tegenspraak, de kennisgeving en de procedure van de collectieve schuldenregeling en het voorontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 81, 104, 569, 578, 580, 583, 1395 van het Gerechtelijk Wetboek

De minister van Justitie heeft, bij brief van 10 maart 2004, overeenkomstig artikel 259bis-18, § 2 van het Gerechtelijk Wetboek, de Hoge Raad voor de Justitie verzocht een advies te verstrekken over:

- het ontwerp van wet houdende verschillende bepalingen betreffende de termijnen, het verzoekschrift op tegenspraak, de kennisgeving en de procedure van de collectieve schuldenregeling;
- het voorontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 81, 104, 569, 578, 580, 583, 1395 van het Gerechtelijk Wetboek.

Gezien deze ontwerpen besproken zullen worden op de Ministerraad van 30 en 31 maart 2004 werd het spoedeisend karakter ingeroepen.

Bij brief van 19 maart 2004 werd het spoedeisend karakter door de minister van Justitie bijkomend gemotiveerd. In hetzelfde schrijven deelde de minister ook mee dat er in de tekst van artikel 3 van het voorontwerp een fout was geslopen. De tekst van artikel 3 bepaalt immers dat de woorden «en 12°, 580, 581» worden vervangen door de woorden «en 13°, 580, 8° tot 18°, 581, 3°, 9° en 10°». In werkelijkheid dient men te lezen dat zij zullen worden vervangen door de woorden «en 13°, 580, 2°, 3°, 8° tot 18°, 581, 2°, 3°, 9° en 10°».

Onderstaand advies wordt dan ook verleend op grond van de verbeterde versie van artikel 3 van het voorontwerp.

Overeenkomstig de wet werd aan de leden van de algemene vergadering gevraagd hun opmerkingen mee te delen aan de V.A.O.C., die de ingekomen opmerkingen heeft besproken en op basis daarvan voorliggend advies heeft voorbereid. Dit advies is tijdens de vergadering van de V.A.O.C. van 24 maart 2004 goedgekeurd.

Section I

Objet des projets de loi

Le premier projet s'inscrit dans le cadre de la déclaration gouvernementale du 14 juillet 2003, qui part du principe que pour favoriser l'accès à la justice, il faut poursuivre la réduction du coût de la justice pour le citoyen, notamment en généralisant l'introduction par requête contradictoire.

Le projet généralise le recours à la requête contradictoire comme mode introductif d'instance dans toutes les matières qui relèvent de la compétence des juridictions du travail.

Le projet prévoit également que la notification des jugements et arrêts par pli judiciaire fait courir le délai pour introduire un recours à leur encontre et fixe la date de prise de cours des délais, lorsque ceux-ci sont consécutifs à une notification.

Par ailleurs, le projet réduit les affaires obligatoirement communicables à l'auditorat.

Enfin, une partie importante du projet est relative à la procédure en règlement collectif de dettes, puisqu'il est question de plusieurs problèmes d'application.

Les propositions les plus importantes concernent l'amélioration de l'efficacité de la phase amiable, la question des priviléges, le sort des personnes ayant constitué une sûreté personnelle au profit du requérant, la possibilité pour le juge d'accorder une remise totale de dettes dans les cas où le requérant est dans l'impossibilité totale de rembourser ses dettes et la possibilité pour le fisc et les autres administrations publiques d'accorder une remise de dette.

Le second projet s'inscrit également dans le cadre de la déclaration gouvernementale du 14 juillet 2003, selon laquelle la compétence des juridictions du travail sera étendue aux litiges relatifs au surendettement.

Le projet règle ce transfert de compétence en confiant dorénavant cette matière du règlement collectif de dettes aux juridictions du travail.

L'objectif du transfert est d'accroître encore la prise en compte de la dimension sociale de ce contentieux particulier. Le gouvernement pense que l'effectivité de la loi et ses finalités pourraient être rencontrées de manière encore plus optimale grâce au concours et à l'expérience des juridictions du travail et des auditats du travail.

En tant que Chambre de recours, le tribunal du travail dispose d'une expérience et de moyens d'investigation qui leur permet de cerner encore mieux les réalités sociales rencontrées par les personnes surendettées.

La ministre affirme que les mesures nécessaires seront prises en terme de formation des magistrats, tant du siège que du ministère public, et des greffiers, afin d'assurer à ce transfert

Afdeling I

Onderwerp van de wetsontwerpen

Het eerste ontwerp kadert in de regeringsverklaring van 14 juli 2003, waarin vooropgesteld wordt dat om de toegang tot het gerecht te bevorderen de gerechtskosten voor de burgers verder moeten dalen, onder meer door de inleiding van vorderingen bij verzoekschrift op tegenspraak te veralgemenen.

Het ontwerp veralgemeent de aanwending van het verzoekschrift op tegenspraak als inleidende akte van rechtsingang voor alle aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de arbeidsgerechten behoren.

Tevens bepaalt het ontwerp dat de kennisgeving van de vonnissen en arresten bij gerechtsbrief de termijn doet ingaan om tegen die vonnissen en arresten hoger beroep in te stellen en bepaalt de datum waarop de termijnen ingaan, wanneer deze beginnen te lopen na een kennisgeving.

Daarnaast beperkt het ontwerp de aangelegenheden die verplicht aan het auditoraat moeten worden meegedeeld.

Tenslotte heeft een belangrijk deel van het ontwerp betrekking op de procedure van collectieve schuldenregeling, gezien er sprake is van een aantal toepassingsproblemen.

De belangrijkste voorstellen betreffen de verbetering van de doeltreffendheid van de minnelijke fase, het knelpunt van de voorrechten, het lot van de stellers van een persoonlijke zekerheid ten voordele van de verzoeker, de mogelijkheid voor de rechter om de totale kwijtschelding van de schuld toe te staan in de gevallen waarin de verzoeker onmogelijk in staat is zijn schulden af te lossen en de mogelijkheid voor de fiscus en andere openbare besturen om toe te stemmen in een kwijtschelding van de schuld.

Het tweede ontwerp kadert eveneens in de regeringsverklaring van 14 juli 2003, die zegt dat de bevoegdheid van de arbeidsrechtbanken uitgebreid zal worden tot geschillen met betrekking tot schuldenoverlast.

Het ontwerp regelt deze overdracht van bevoegdheid door voortaan de materie van de collectieve schuldenregeling aan de arbeidsgerechten toe te vertrouwen.

Het is de bedoeling van de overdracht om nog meer rekening te houden met de sociale dimensie van deze specifieke materie. De regering denkt dat de doeltreffendheid en het opzet van de wet op een nog betere manier kunnen worden bereikt met de medewerking en de ervaring van de arbeidsgerechten en de arbeidsauditoraten.

Als beroepskamer beschikken het auditoraat en de arbeidsrechtbank over de ervaring en de onderzoeks middelen om de sociale realiteit van de mensen die gebukt gaan onder een schuldenoverlast nog beter te bevatten.

De minister stelt dat de noodzakelijke maatregelen zullen getroffen worden om zowel de zittende als de staande magistratuur en de griffiers op te leiden, zodanig dat een vlotte en

de compétence la plus grande souplesse possible et une efficacité optimale.

Les autres dispositions de ce projet, enfin, visent les compétences des tribunaux en ce qui concerne certaines contestations qui résultent de l'application de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités ainsi que sur l'adaptation de la terminologie du Code judiciaire à cette loi du 6 août 1990.

Ces dispositions avaient fait l'objet d'un projet de loi du Gouvernement précédent déposé à la Chambre des Représentants le 2 septembre 2002, projet qui n'avait pas pu être examiné avant la dissolution des Assemblées (DOC 50 2010/001).

Section II

Avis

1. L'opportunité de transférer les compétences en matière de règlement collectif de dettes du juge des saisies vers les juridictions du travail

Il n'est pas souhaitable de transférer ces compétences vers les juridictions du travail.

Les juges des saisies ont acquis une expertise importante dans une matière tout de même relativement technique (notamment le droit des sûretés). En outre, cette matière est étroitement liée au reste de leurs compétences (notamment le droit d'exécution).

Bien que la dimension sociale du règlement collectif de dettes soit incontestablement présente, il y a tout de même lieu d'indiquer que le règlement collectif de dettes est généralement classé comme une procédure d'insolvabilité tendant à régler la relation entre créanciers et débiteurs.

A cet égard, on peut renvoyer au règlement sur l'insolvabilité de l'UE n° 1346/2000 du 29 mai 2000 (J.O., n° L 160 du 30 juin 2000), qui considère le règlement collectif de dettes belge comme une procédure d'insolvabilité.

On peut craindre, en cas de transfert, que des conflits de compétences ne surgissent régulièrement entre les juridictions du travail et les juges des saisies (ex. contentieux relatifs aux priviléges et hypothèques). Ces conflits compliqueront inutilement la procédure et auront, en outre, une influence négative sur le coût et la durée de la procédure.

Tant que les avis de saisie ne sont pas effectivement établis et consultés par la voie électronique, il se posera toujours le problème pratique de la consultation au tribunal de première instance qui se situe bien souvent dans un autre bâtiment que le tribunal du travail. Pour les dossiers actuellement en cours, ce problème persistera jusqu'à leur clôture.

doeltreffende overdracht van de bevoegdheid verzekerd kan worden.

De andere bepalingen van dit ontwerp, tenslotte, betreffen de bevoegdheden van de rechbanken met betrekking tot bepaalde opmerkingen die voortkomen uit de toepassing van de wet van 6 augustus betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen alsook de aanpassing van de terminologie van het Gerechtelijk Wetboek aan deze wet van 6 augustus 1990.

Deze bepalingen waren het voorwerp van een wetsontwerp van de vorige Regering, neergelegd in de Kamer van Volksvertegenwoordigers op 2 september 2002, dat niet behandeld is kunnen worden voor de ontbinding van de Kamers (DOC 50 2010/001).

Afdeling II

Advies

1. De wenselijkheid van de overdracht van de bevoegdheden inzake collectieve schuldenregeling van de beslagrechter naar de arbeidsgerechten.

Het is niet wenselijk deze bevoegdheden over te hevelen naar de arbeidsgerechten.

De beslagrechters hebben terzake een belangrijke expertise opgebouwd in een materie die toch een zekere techniciteit heeft (o.a. de zekerheidsrechten). Bovendien sluit deze materie nauw aan bij de rest van hun bevoegdheden (o.m. het executierecht).

Hoewel de sociale dimensie van de collectieve schuldenregeling onmiskenbaar aanwezig is, dient er toch op te worden gewezen dat de collectieve schuldenregeling algemeen wordt gerangschikt als een insolventieprocedure die er toe strekt de verhouding tussen schuldeisers en debiteuren te regelen.

In dat verband kan worden verwezen naar de EU-Insolventieverordening nr. 1346/2000 van 29 mei 2000 (Pb., nr. L 160 van 30 juni 2000), waar de Belgische collectieve schuldenregeling als een insolventieprocedure wordt aangemerkt.

In geval van overdracht valt het te vrezen dat zich regelmatig bevoegdheidsconflicten zullen voordoen tussen de arbeidsgerechten en de beslagrechters (v.v. geschillen in verband met voorrechten en hypotheken). Dit laatste zal de procedure nodeelloos complicerend en zal ook een negatieve weerslag hebben op de kost en de duur ervan.

In afwachting dat de beslagberichten effectief elektronisch kunnen worden aangemaakt en geconsulteerd, stelt zich het praktische probleem dat de beslagberichten zullen moeten geconsulteerd worden op de rechbank van eerste aanleg die zich in vele gevallen niet in hetzelfde gebouw als de arbeidsrechbank bevindt. Voor de thans lopende dossiers zal dat probleem blijven bestaan tot aan hun beëindiging.

Comme les juges des saisies sont actuellement surchargés par le traitement de la problématique du règlement collectif de dettes, il faut prendre des mesures en vue de faire face à la charge supplémentaire de travail que cette matière occasionne pour les juges des saisies:

- 1) Une informatisation poussée au profit des juges des saisies et de leurs greffes. Vu le caractère répétitif de nombreux actes, elle semble facile à réaliser;
- 2) Recrutement de personnel administratif supplémentaire. En effet, il faut tenir compte du fait que la procédure de règlement collectif de dettes s'accompagne de nombreuses tâches administratives;
- 3) Adjonction de référendaires, surtout dans les arrondissements de grande taille, afin d'assister les juges des saisies.

Ces mesures doivent entrer en vigueur à court terme afin de faire face au problème de l'accroissement de la charge de travail des juges des saisies.

2. Les compétences des juridictions du travail

Il est certainement souhaitable d'étendre les compétences des juridictions du travail.

Il faut néanmoins commencer par réfléchir aux compétences qui correspondent étroitement aux tâches fondamentales des juridictions du travail (relations de travail, droit de la sécurité sociale). La compétence des juridictions du travail est incontestable dans ces domaines et doit être renforcée.

Si le parlement décidait malgré tout de transférer la problématique du règlement collectif de dettes vers les juridictions du travail, il faudra alors que les conditions annexes susmentionnées soient également remplies au sein des juridictions du travail. Les juridictions du travail enregistrent un retard en matière d'informatisation et bien que ce problème doive en tout cas être résolu, il devrait être résolu de manière d'autant plus urgente que si ces juridictions reçoivent des compétences supplémentaires en matière de règlement collectif de dettes. Elles aussi devront alors disposer de personnel complémentaire pour accomplir ces tâches supplémentaires.

Il est compréhensible que l'objectif ne soit pas de transférer les dossiers en cours vers les tribunaux du travail et de leur donner ainsi la chance de gérer lentement le traitement des nouveaux dossiers introduits à partir de 2005.

Il faut pourtant souligner que les dossiers de règlement collectif de dettes peuvent rester pendant durant un certain temps. Il n'est pas rare que cette période dure cinq ans.

Il ne semble pas indiqué que tant les juges des saisies (pour les dossiers en cours) que les juridictions du travail (pour les nouveaux dossiers) restent compétents, avec tous les risques de jurisprudence divergente que cela comporte.

Omdat de beslagrechters tegenwoordig overbelast zijn door de behandeling van de problematiek van de collectieve schuldenregeling, moeten er maatregelen worden genomen om de supplementaire werklast die deze materie met zich brengt op te vangen:

- 1) Een doorgedreven informatisering bij de beslagrechters en hun griffies. Gelet op het repetitief karakter van vele akten lijkt dit gemakkelijk te realiseren;
- 2) Aanwerving van bijkomend administratief personeel. Men moet er immers rekening mee houden dat de procedure van de collectieve schuldenregeling gepaard gaat met heel wat administratieve taken;
- 3) Inschakeling van referendarissen die vooral in de grote arrondissementen de beslagrechters kunnen bijstaan.

Deze maatregelen dienen op korte termijn te worden geïmplementeerd om het hoofd te bieden aan het probleem van de groeiende werklast bij de beslagrechters.

2. De bevoegdheden van de arbeidsgerichten.

Het is zeker wenselijk het bevoegdheidspakket van de arbeidsgerichten uit te breiden

Er moet echter in de eerste plaats gedacht worden aan bevoegdheden die nauw aansluiten bij de kerntaken van de arbeidsgerichten (arbeidsrelaties, sociale zekerheidsrecht). De competentie van de arbeidsgerichten op deze domeinen is onbetwistbaar en dient te worden versterkt.

Als het parlement toch zou beslissen om de problematiek van de collectieve schuldenregeling over te hevelen naar de arbeidsgerichten, dan zullen de bovengenoemde randvoorwaarden eveneens binnen de arbeidsgerichten moeten worden gerealiseerd. De arbeidsgerichten hinken achterop op het vlak van de informatisering en alhoewel hieraan in elk geval moet worden verholpen, zal dit dus des te dringender moeten gebeuren in geval zij bijkomende bevoegdheden krijgen op het vlak van de collectieve schuldenregeling. Ook zij zullen in dat geval over bijkomend personeel moeten beschikken om deze bijkomende taken te vervullen.

Het is begrijpelijk dat het niet de bedoeling is de hangende dossiers over te hevelen naar de arbeidsrechtbanken en deze laatste de kans te geven langzaam in te lopen met de nieuwe dossiers die worden ingeleid vanaf 2005.

Er moet nochtans worden op gewezen dat dossiers van collectieve schuldenregeling vrij lang aanhangig kunnen blijven. Een periode van vijf jaar is niet ongewoon.

Het lijkt niet aangewezen dat zowel de beslagrechters (voor de hangende dossiers) als de arbeidsgerichten (voor de nieuwe dossiers) naast mekaar bevoegd blijven, met alle gevaar voor afwijkende rechtspraak.

Il faut réfléchir sérieusement à limiter la période de transition à une année de sorte que début 2006 les dossiers en cours soient également transférés des juges des saisies vers les juridictions du travail. Au cours de cette période d'un an, les juridictions du travail auront eu la possibilité de se familiariser suffisamment avec la nouvelle matière.

3. Observations ponctuelles relatives à la législation sur le règlement collectif de dettes

3.1. Article 9 complétant et modifiant l'article 1675/7 C.J.

Ne faut-il pas, au § 1^{er}, alinéa premier, déterminer formellement ce qu'il advient de l'intérêt des créanciers hypothécaires, des créanciers privilégiés spéciaux et des créanciers nantis d'un gage?

Ces créanciers peuvent-ils, lorsque le bien auquel se rapporte leur privilège est vendu, se rembourser de l'intérêt échu après la déclaration d'admissibilité du produit de la vente, comme c'est le cas en situation de faillite?

Ne faut-il pas, au § 1^{er}, 2^{ème} alinéa, déterminer formellement la masse du patrimoine?

Se pose plus particulièrement la question des biens qui font partie de la masse du patrimoine lorsque seul un des époux marié sous le régime de la communauté des biens entre dans le règlement collectif de dettes.

Un bien commun immeuble fait-il, en l'occurrence, partie du patrimoine, de sorte que la vente de ce bien doit être ordonnée lorsqu'un plan de règlement est imposé sur la base de l'article 1675/13 C.J.?

On pense spécifiquement aux implications des règles du droit matrimonial qui sont appliquées de façon plutôt particulière lors de la fixation des biens qui font partie du patrimoine.

Ne faut-il pas peaufiner ou expliquer la notion de dette patrimoniale, également en corrélation avec la notion de «faits nouveaux», reprise à l'article 1675/14, § 2, troisième alinéa. A cet égard, on peut renvoyer entre autres au point de vue de E. Dirix et de A. De Wilde¹.

Ne serait-il pas utile de déterminer la notion de «rejet» reprise au § 4 et les circonstances ou conditions qui sous-tendent la décision? Cette notion ne se retrouve d'ailleurs (indirectement) qu'à deux endroits différents dans la loi.

Entend-on par «se prolongent sous réserve des dispositions du plan de règlement» que l'on peut revenir sur la suspension de l'intérêt avec rétroactivité? On relève que, dans la pratique, cette interprétation est très peu usitée. La question se pose ensuite de savoir comment l'élaborer dans la pratique et à quel l'intérêt et quels plans cette notion se rapporte.

Er moet ernstig worden over gedacht de overgangsperiode te beperken tot een jaar, zodat begin 2006 ook de hangende dossiers worden overgeheveld van de beslagrechters naar de arbeidsgerechten. In deze periode van een jaar zullen de arbeidsgerechten de mogelijkheid hebben gehad zich de nieuwe materie voldoende eigen te maken.

3. Punctuele opmerkingen inzake de wetgeving op de collectieve schuldenregeling

3.1. Artikel 9 tot aanvulling en wijziging van artikel 1675/7 Ger.W.

Dient in § 1, eerste lid, niet uitdrukkelijk te worden bepaald wat gebeurt met de intrest van de hypothecaire, de bijzonder bevoordechte en de pandhoudende schuldeisers?

Kunnen deze schuldeisers, wanneer het goed waarop hun voorrecht betrekking heeft wordt verkocht, de interest vervallen na de toelaatbaarverklaring verhalen op de verkoopsopbrengst zoals dit het geval is bij een faillissement?

Dient in het tweede lid van § 1 niet uitdrukkelijk te worden bepaald wat precies tot de boedel behoort?

In het bijzonder rijst de vraag welke goederen tot de boedel behoren wanneer slechts een onder gemeenschap van goederen gehuwde echtgenoot tot de collectieve schuldenregeling toetreedt.

Behoort een gemeenschappelijk onroerend goed in dit geval tot de boedel, zodat de verkoop ervan moet worden bevolen wanneer een aanzuiveringsregeling op grond van artikel 1675/13 Ger.W. wordt opgelegd?

Er wordt specifiek gedacht aan de implicaties van de regels van het huwelijksvermogensrecht die op een nogal bijzondere wijze worden toegepast bij de bepaling van de goederen die tot de boedel behoren.

Moet het begrip boedelschuld niet worden verfijnd of geëxpliciteerd, mede in correlatie tot het begrip «nieuw feit», in artikel 1675/14, § 2, derde lid. In dit verband kan onder meer worden verwezen naar het standpunt van E. Dirix en A. De Wilde¹.

Is het niet nuttig het in § 4 gebruikte begrip «verwerping» en de omstandigheden of de voorwaarden, waaronder daartoe kan worden beslist, te bepalen? Dit begrip is trouwens slechts op twee plaatsen (indirect) aan te treffen in de wet.

Betekent «verder lopen onder voorbehoud van de bepalingen van de aanzuiveringsregeling» dat op de schorsing van de intrest met de terugwerkende kracht kan worden teruggekomen? Er wordt gewezen op de vaststelling dat deze interpretatie in de praktijk zeer ongebruikelijk is. De vraag stelt zich verder hoe dit in de praktijk moet worden uitgewerkt en op welke intrest en op welke vorderingen dit betrekking heeft.

¹ E. DIRIX et A. DE WILDE, *Materieelrechtelijke aspecten van de collectieve schuldenregeling*, in E. DIRIX et P. TAELEMANS (eds.), *Collectieve schuldenregeling in de praktijk*, Anvers, Intersentia, 1999, 39-40, n°s 38-39.

¹ E. DIRIX en A. DE WILDE, *Materieelrechtelijke aspecten van de collectieve schuldenregeling*, in E. DIRIX en P. TAELEMANS (eds.), *Collectieve schuldenregeling in de praktijk*, Antwerpen, Intersentia, 1999, 39 - 40, nrs. 38 – 39.

3.2. Article 11 complétant et modifiant l'article 1675/9 C.J.

Il est indubitablement positif que le (partenaire) cohabitant légal soit impliqué dans la procédure.

Dans cette optique, ne serait-il pas souhaitable d'exiger que l'on joigne une attestation de composition du ménage à la requête de règlement collectif de dettes?

Il est également positif que les effets de la non-déclaration de créance soient réglés.

On prévoit, à juste titre, une invitation complémentaire du créancier à faire sa déclaration, après expiration du délai de un mois dont question au § 2. Il semble toutefois souhaitable de prêter attention à la position des créanciers dont l'adresse mentionnée sur la requête s'avère fausse. Dans ce cas, ces créanciers ne sont pas contactés par pli judiciaire et ils risquent de perdre leur créance. Ne faut-il pas alors prévoir davantage de formes de publicité et la diversifier?

Il semble sensé de donner au juge la compétence d'analyser les intérêts et de choisir quelle forme de publicité sera donnée dans ce cas concret.

Il semble également sensé d'attribuer la compétence au juge d'apprécier l'opportunité de la déclaration lorsqu'une discussion naît sur ce point.

3.3. Article 12 complétant l'article 1675/9 C.J.

Le projet de loi prévoit une extension du § 1^{er}, obligeant ainsi le médiateur de dettes à consulter la Centrale des Crédits aux Particuliers de la Banque nationale de Belgique. Cette extension semble indubitablement positive dans la situation actuelle.

Le § 3bis nouveau à insérer prévoit la possibilité d'une remise totale ou partielle de la dette tant par les pouvoirs publics que le créancier particulier.

Il est indubitablement positif que les receveurs des impôts puissent eux aussi accorder une remise de dette fiscale. Cela ne manquera pas de supposer un nouvel esprit de la part des receveurs de sorte qu'il est souhaitable que les administrations fiscales promulguent des directives claires à cet égard, de sorte que, d'une part, cette nouvelle possibilité ne reste pas lettre morte et que, d'autre part, elle ait également lieu de manière plus ou moins uniforme.

S'il faut préserver les droits du trésor public et des autres organes publics, il faut, en outre, éviter toute forme de partialité. La moindre apparence de partialité pourrait s'avérer néfaste. Une concertation avec le ministre des Finances et les autres pouvoirs publics chargé de la perception des recettes fiscales s'impose dès lors.

3.2. Artikel 11 tot aanvulling en wijziging van artikel 1675/9 Ger. W.

Het is ongetwijfeld positief dat de wettelijke samenwonende (partner) in de procedure wordt betrokken.

De vraag kan hierbij worden gesteld of het niet wenselijk is te eisen dat bij het verzoekschrift inzake collectieve schuldenregeling een attest over de samenstelling van het gezin wordt gevoegd.

Het is eveneens positief dat de gevolgen worden geregeld van de niet-aangifte van de schuldvordering.

Terecht wordt voorzien in een bijkomende uitnodiging van de schuldeiser om aangifte te doen, nadat de termijn van een maand waarvan sprake in § 2, is verstreken. Het lijkt echter wenselijk aandacht te besteden aan de positie van de schuldeisers waarvan het adres dat in het verzoekschrift is opgegeven fout blijkt te zijn. In dat geval worden deze schuldeisers niet bereikt door de gerechtsbrief en lopen zij het risico hun vordering te verliezen. Dient er dan niet in meer en andere vormen van publiciteit te worden voorzien?

Het lijkt zinvol aan de rechter zelf de bevoegdheid toe te kennen om de belangen af te wegen en na te gaan welke vorm van publiciteit in het concrete geval zal worden gegeven.

Het lijkt tevens zinvol om de rechter de bevoegdheid te geven te oordelen over de tijdigheid van de aangifte wanneer daaromtrent discussie ontstaat.

3.3. Artikel 12 tot aanvulling van artikel 1675/9 Ger. W.

Het wetsontwerp voorziet in een aanvulling van § 1, waardoor de schuldbemiddelaar verplicht wordt de Centrale voor Kredieten aan Particulieren van de Nationale Bank van België te raadplegen. Dit lijkt ongetwijfeld een positieve aanvulling op de bestaande toestand.

De nieuw in te voegen § 3bis voorziet in de mogelijkheid tot van een volledige of gedeeltelijke kwijtschelding van schuld door zowel de overheid als door de particuliere schuldeiser.

Dit zal ongetwijfeld een nieuwe cultuur vanwege deze ontvangers veronderstellen, zodat het wenselijk is dat de fiscale besturen hieromtrent duidelijke richtlijnen zouden uitvaardigen, zodat deze nieuwe mogelijkheid enerzijds geen dode letter blijft, maar anderzijds ook op een min of meer eenvormige manier gebeurt.

Niet alleen moeten de rechten van de schatkist en van de andere overheidslichamen worden gevrijwaard, maar bovendien moet elke vorm van willekeur worden vermeden. Zelfs een schijn van willekeur zou kunnen nefast zijn. Overleg met de minister van Financiën en met andere overheden belast met de inname van fiscale ontvangsten dringt zich dan ook op.

Bien que l'énumération au § 3bis ne semble pas exhaustive («en particulier»), il y a lieu de se demander s'il ne faudrait pas expressément prendre position à l'égard du Receveur des Amendes pénales. Les amendes pénales imposées par un juge entrent-elles en considération dans la remise ou non?

Il ne faut pas nier que ces amendes constituent parfois l'essentiel du passif de certains débiteurs. Il semble logique de prévoir ici aussi une remise (totale ou partielle).

D'un autre côté, il y a lieu de craindre que pareille innovation ne rencontre des résistances, essentiellement de la part des juges en matière répressive parce que l'effet recherché de la peine est réduit à néant.

Il faudra, à l'avenir, envisager d'y impliquer les tribunaux d'exécution des peines. En attendant qu'ils soient institués, on peut demander au ministère public, chargé de l'exécution des peines, de rendre un avis.

Il faudra, le cas échéant, considérer l'éventualité de combiner la remise des amendes avec l'imposition de peines ou de mesures alternatives afin de ne pas rompre un certain sentiment d'équité.

Actuellement, les caisses d'assurances sociales sont habilitées à accepter une remise totale ou partielle de dettes relatives à des arriérés de cotisations sociales. Si le doute ne plane probablement pas dans l'esprit des auteurs du projet de loi, il semble toutefois souhaitable de déterminer expressément que pareille remise ne porte pas atteinte aux droits sociaux du créancier.

3.4. Article 13 modifiant l'article 1675/11 C.J.

La prolongation du délai de quatre à six mois constitue indubitablement une amélioration. Sur le plan terminologique, on peut réfléchir à l'éventualité de remplacer, au § 1^{er}, alinéa premier, du présent article, le terme procès-verbal par requête.

3.5. Article 14 complétant et modifiant l'article 1675/12 C.J.

Dans la pratique, le moment initial de la durée du plan de règlement judiciaire n'est pas défini clairement. Plusieurs moments entrent en compte:

- à partir de la déclaration d'admissibilité: (généralement, c'est à partir de ce moment que des prélèvements sont opérés sur le revenu du demandeur-débiteur);

- à partir du jugement qui impose le règlement judiciaire (il y a lieu de remarquer que dans la pratique les tentatives d'obtention d'un plan de règlement amiable durent beaucoup plus longtemps que le délai de quatre mois, dont question dans la loi, de sorte que le jugement n'est souvent rendu que plus d'un an après la décla-

Hoewel de opsomming van § 3bis niet beperkend lijkt te zijn («in het bijzonder»), rijst de vraag of niet uitdrukkelijk stelling moet worden genomen ten overstaan van de Ontvanger van de Penale Boeten. Komen strafrechtelijke boeten die door een rechter zijn opgelegd in aanmerking voor kwijtschelding of niet?

Het valt niet te ontkennen dat deze boeten soms de hoofdbrok uitmaken van het passief van bepaalde schuldenaars. Het lijkt dus verdedigbaar dat ook hier een kwijtschelding (geheel of gedeeltelijk) kan gebeuren.

Aan de andere kant valt te vrezen dat een dergelijke innovation, vooral bij de strafrechters, op weerstand zal stuiten omdat het beoogde effect van de bestrafting teniet gedaan wordt.

In de toekomst kan eraan gedacht worden de strafuitvoeringsrechtbanken hierin te betrekken. In afwachting van de oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken kan advies gevraagd worden aan het openbaar ministerie, dat belast is met de strafuitvoering.

Desgevallend zal moeten worden overwogen of een kwijtschelding van boeten niet moet gepaard gaan met het opleggen van alternatieve straffen of maatregelen teneinde een bepaald rechtvaardigheidsgevoel niet te kwetsen.

Tevens worden de sociale verzekeringskassen gemachtigd volledige of gedeeltelijke kwijtschelding van schulden toe te staan die betrekking hebben op achterstallige sociale bijdragen. Hoewel hierover in de geest van de indieners van het wetsontwerp waarschijnlijk geen twijfel bestaat, lijkt het toch wenselijk uitdrukkelijk te bepalen dat een dergelijke kwijtschelding de sociale rechten van de schuldenaar onaangenaam laat.

3.4. Artikel 13 tot wijziging van artikel 1675/11 Ger. W.

De verlenging van de termijn van vier naar zes maanden is ongetwijfeld een verbetering. Terminologisch kan er aan gedacht worden in § 1, eerste lid, van dit artikel de term proces-verbaal te vervangen door verzoekschrift.

3.5. Artikel 14 tot wijziging en aanvulling van artikel 1675/12 Ger. W.

Er bestaat in de praktijk onduidelijkheid over het aanvangspunt van de looptijd van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling. Verschillende ogenblikken komen in aanmerking:

- vanaf de toelaatbaarverklaring: (meestal worden vanaf dat ogenblik inhoudingen verricht op het inkomen van de verzoeker-schuldenaar);
- vanaf het vonnis dat de gerechtelijke regeling oplegt (waarbij dient opgemerkt dat in de praktijk de pogingen tot het bereiken van een minnelijke aanzuiveringsregeling veel langer aanslepen dan de vier maanden, waarvan sprake in de wet, zodat het vonnis dikwijls meer dan een jaar na de toelaatbaarverklaring

ration d'admissibilité, avec pour conséquence que le demandeur a en fait été soumis au plan de règlement collectif de dettes pendant six ans ou plus);

– à partir du moment où les prélèvements effectifs sont opérés sur le revenu du demandeur-débiteur.

Il semble indiqué de clarifier ce point.

3.6. Article 15 modifiant et complétant l'article 1675/13 C.J.

Les observations formulées à l'article 14 modifiant l'article 1675/12 C.J. relatif au moment initial de la durée du règlement judiciaire sont également applicables dans ce cadre.

En ce qui concerne la durée maximale du règlement judiciaire, il y a lieu de se demander si le débiteur peut, en dérogation aux dispositions légales, acquiescer à un délai plus long que le délai légal maximal de cinq ans. Si l'on affirme que c'est possible – en pensant que le délai maximal a été institué à l'avantage du débiteur et que, partant, il peut y renoncer – il y a alors lieu de se demander comment cet accord doit être formalisé.

Suffit-il que le débiteur ait marqué son accord pour une prolongation du délai au-delà de cinq ans dans le plan de règlement amiable pour affirmer qu'il l'approuve également dans le plan de règlement judiciaire (sachant que dans la grande majorité des cas le débiteur ne possède pas de biens utilement vendables et que, partant, aucune vente de biens n'est ordonnée, de sorte que le plan de règlement judiciaire ne revient en soi qu'à un effort de paiement pendant un délai déterminé)?

Où le débiteur doit-il à nouveau le confirmer expressément devant le juge? Peut-on lui poser cette question à l'audience (où la plupart des débiteurs-demandeurs comparaissent en personne, bien que leur présence ne soit pas obligatoire, et où l'on constate, dans la pratique, que le demandeur-débiteur n'est pas ou plus assisté d'un avocat)?

Il semble souhaitable que le législateur clarifie également ce point afin de résoudre un problème qui se pose chez les juges des saisies et autres praticiens.

3.7. Article 16 insérant l'article 1675/13bis C.J.

Cet article permet d'accorder une remise totale de dettes. Le règlement collectif de dettes offrira ainsi désormais également une solution aux débiteurs qui ne disposent ni ne disposeront de la moindre possibilité de paiement.

Ce principe peut être applaudi. Le plan répond à un arrêt de la Cour d'arbitrage du 30 janvier 2003 (18/2003).

komt met als gevolg dat de verzoeker eigenlijk zes jaar of meer aan de collectieve schuldenregeling is onderworpen);

– vanaf het ogenblik dat effectief inhoudingen worden verricht op het inkomen van de verzoeker-schuldenaar.

Het komt aangewezen voor dat hierover duidelijkheid te scheppen.

3.6. Artikel 15 tot wijziging en aanvulling van artikel 1675/13 Ger. W.

De opmerkingen gemaakt onder artikel 14 tot wijziging van artikel 1675/12 Ger. W. in verband met het aanvangstijdspunt van de looptijd van de gerechtelijke regeling gelden ook hier.

Wat de maximale looptijd van de gerechtelijke regeling betreft, rijst de vraag of de schuldenaar, in afwijking met wat is bepaald in de wet, kan instemmen met een langere termijn dan de wettelijke maximumtermijn van vijf jaar. Indien wordt aangenomen dat dit kan – vanuit de gedachte dat de maximumtermijn in het voordeel van de schuldenaar is ingesteld en dat hij er bijgevolg afstand kan van doen – stelt zich de vraag hoe dat akkoord moet worden geformaliseerd.

Volstaat het dat de schuldenaar in de minnelijke regeling akkoord ging met een langere termijn dan vijf jaar om aan te nemen dat hij ook in de gerechtelijke regeling daarmee akkoord gaat (wetende dat in de grote meerderheid van de gevallen de schuldenaar geen nuttig verkoopbare goederen bezit en er bijgevolg ook geen verkoop van goederen wordt bevolen, zodat de gerechtelijke aanzuiveringsregeling in wezen ook maar neerkomt op een afbetalingsinspanning gedurende een bepaalde termijn)?

Of moet de schuldenaar dit voor de rechter nog eens uitdrukkelijk bevestigen? Kan hem deze vraag op de zitting worden gesteld (waar de meeste schuldenaars-verzoekers in persoon verschijnen, hoewel dit geen verplichting is, en waar in de praktijk wordt vastgesteld dat de verzoeker-schuldenaar dikwijls niet of niet meer is bijgestaan door advocaat)?

Het lijkt wenselijk dat de wetgever ook hier duidelijkheid schept om een probleem op te lossen dat bij de beslagrechters en andere practici leeft.

3.7. Artikel 16 tot invoeging van een artikel 1675/13bis Ger. W.

Dit artikel geeft de mogelijkheid een volledige kwijtschelding van schulden te verlenen waardoor de collectieve schuldenregeling voortaan ook een uitkomst zal bieden voor schuldenaars die over geen enkele afbetalingsmogelijkheid beschikken en in de toekomst ook niet zullen beschikken.

Dit principe kan worden toegejuicht. De regeling komt tegemoet aan een arrest van het Arbitragehof van 30 januari 2003 (18/2003).

Il y a tout de même lieu de formuler les observations suivantes:

L'application du présent article suppose-t-elle que le demandeur-débiteur n'a pas de possibilité de paiement et n'en aura probablement jamais (invalides, pensionnés, etc. pour qui une augmentation des revenus par le travail est impossible)?

Où cet article s'applique-t-il également aux chômeurs de longue durée aptes au travail, par exemple? Ne risque-t-on pas que, pour cette dernière catégorie de débiteurs notamment, la remise totale de dette ne contredise la volonté d'encourager la réinsertion sur le monde du travail?

L'article 1675/13bis, § 4, dispose que la remise est acquise sauf retour à meilleure fortune dans les cinq années qui suivent la décision. Reste à savoir qui va contrôler l'état de fortune. Laisse-t-on les créanciers s'en charger eux-mêmes? Cette dernière correction, des plus souhaitable, ne risque-t-elle pas de s'enliser dans un monde bercé de fausses illusions et de bonnes intentions?

Au § 1^{er} du présent article nouveau, il semble souhaitable, conformément à ce qui a été développé précédemment, de remplacer le terme procès-verbal par requête.

3.8. Article 17 modifiant l'article 1675/14 C.J.

La question se pose de savoir ce que le juge peut/doit faire lorsqu'une révision/modification d'un plan de règlement *amiable* s'impose suite à un changement de situation. L'article 1675/14, § 2, troisième alinéa, dispose à présent que la cause doit alors être ramenée devant le juge.

Mais qu'est-ce que le juge peut faire, qu'est-il autorisé à faire? Peut-il tout simplement apporter des modifications au plan convenu entre parties?

Le juge peut-il décider, par exemple, lorsque le plan de règlement amiable pour deux époux débiteurs, qui stipulait que la totalité de la charge de la dette serait payée dans un délai de cinq ans, ne peut être respecté parce que les époux se séparent, augmentant ainsi les coûts et réduisant le paiement mensuel possible, que le plan de règlement amiable durera dix ans afin de permettre le paiement de toutes les dettes?

Ou faut-il, en cas de difficulté entravant l'exécution du plan de règlement amiable, passer à un plan de règlement judiciaire (avec notamment une limitation de la durée à cinq ans)?

Ou le médiateur de dettes doit-il toujours d'abord tenter d'obtenir une modification du plan de règlement amiable?

Pour répondre à des questions qui se posent concrètement, il semble souhaitable d'apporter quelques précisions sur ce point.

Toch zijn er de volgende bedenkingen:

Veronderstelt de toepassing van dit artikel dat de verzeker-schuldenaar geen afbetalingsmogelijkheden heeft én er in de toekomst naar alle waarschijnlijkheid ook geen zal hebben (invaliden, gepensioneerden enz. voor wie verhoging van de inkomsten door tewerkstelling onmogelijk is)?

Of kan dit artikel ook worden toegepast voor bijvoorbeeld arbeidsbekwame langdurig werklozen. Bestaat niet het risico dat voor ondermeer deze laatste categorie van schuldenaars, de volledige kwijtschelding van schulden haaks staat op de wil om de inschakeling in het reguliere arbeidscircuit aan te moedigen.

Artikel 1675/13bis, § 4, stelt dat de kwijtschelding is verworven behoudens terugkeer tot beter fortuin binnen de vijf jaar die volgen op de beslissing. De vraag stelt zich wie dit zal controleren. Wordt dit aan de schuldeisers zelf overgelaten? Riskeert deze laatste correctie, die ten zeerste wenselijk is, niet te blijven steken in het domein van de vrome wensen en de goede voornemens.

In § 1 van dit nieuwe artikel lijkt het wenselijk, overeenkomstig wat boven is aangehaald, de term proces-verbaal te vervangen door verzoekschrift.

3.8. Artikel 17 tot wijziging van artikel 1675/14 Ger. W.

De vraag stelt zich wat de rechter kan/doet wanneer zich een herziening/wijziging van een *minnelijke aanzuiveringsregeling* opdringt omwille van gewijzigde omstandigheden. Artikel 1675/14, § 2, derde lid bepaalt nu dat de zaak dan voor de rechter moet worden gebracht.

Maar, wat kan/mag de rechter dan doen? Mag hij zomaar wijzigingen aanbrengen aan het tussen partijen overeengekomen plan?

Mag de rechter, bijvoorbeeld, bij een minnelijke aanzuiveringsregeling voor twee echtgenoten-schuldenaars waarin was overeengekomen dat de volledige schuldenlast op vijf jaar zou worden afbetaald, maar die niet kan worden volgehouden omdat de echtgenoten uit elkaar gaan met als gevolg dat de kosten stijgen en er per maand veel minder kan worden afbetaald, bepalen dat de aanzuiveringsregeling nu tien jaar zal duren zodat alle schulden alsnog kunnen worden afbetaald?

Of moet bij moeilijkheden die de minnelijke aanzuiveringsregeling belemmeren, worden overgestapt naar een gerechtelijke regeling (met onder meer een beperking van de looptijd tot vijf jaar)?

Of moet er altijd eerst een poging worden ondernomen door de schuldbemiddelaar om een gewijzigde minnelijke aanzuiveringsregeling te bereiken?

Om tegemoet te komen aan vragen die leven in de praktijk, lijkt enige opheldering terzake wenselijk.

3.9. Article 18 insérant l'article 1675/14bis C.J.

L'article 1675/14bis, § 2, dispose que la vente du bien immeuble entraîne une cession de prix au profit des créanciers. D'un point de vue terminologique, il semble préférable de remplacer le terme «cession de prix» par le terme «délégation des droits des créanciers sur le prix».

L'article 1675/14bis, § 1, renvoie ensuite à l'article 1675/7, § 3. Cet article ne prévoit toutefois pas de procédure à suivre. La question se pose alors de savoir comment doit se dérouler, par exemple, la vente de gré à gré d'un bien immeuble dans la phase préalable. Faut-il convoquer et entendre tous les créanciers?

Cela semble nécessaire vu que les droits des créanciers seront transposés sur le prix et qu'il est généralement admis que les créanciers doivent alors être entendus au moins dans la procédure d'autorisation. La loi ne doit-elle pas éclaircir ce point?

3.10. Article 19 modifiant l'article 1675/16 C.J.

Compte tenu de la nouvelle disposition selon laquelle notification du prononcé vaut signification, il faut accepter que cette notification fasse courir le délai d'appel.

Il reste toutefois de graves questions relatives au fonctionnement dévolutif de l'appel en matière de règlement collectif de dettes. En expédiant le dossier de la procédure à la cour d'appel (c.q. la cour du travail), il est *de facto* impossible pour le juge de continuer à travailler dans le dossier.

Il est indiqué de prévoir en appel également une procédure brève et efficace et un délai du prononcé de sorte que, dans ce cas, la procédure en première instance ne soit pas inutilement perturbée.

3.11. Article 20 insérant l'article 1675/16bis C.J.

Le plan par lequel la remise décharge les personnes physiques qui ont constitué à titre gratuit une sûreté personnelle pour garantir la créance du demandeur débiteur s'impose peut-être pour mettre un terme à l'inégalité de traitement (probablement inconstitutionnelle) qui existe actuellement entre la personne physique garante à titre gratuit d'un failli qui, conformément à l'article 82 du Code de commerce relatif au droit des faillites, est également libéré par la déclaration d'excusabilité du failli et la personne qui a constitué une sûreté personnelle pour garantir une personne ayant fait l'objet d'une remise de dettes dans le cadre d'un règlement collectif de dettes. Il ne semble pas souhaitable dans le cadre de cet avis d'ouvrir un débat sur l'opportunité de cette mesure.

3.9. Artikel 18 tot invoeging van artikel 1675/14bis Ger. W.

Artikel 1675/14bis, § 2, bepaalt dat de verkoop van het onroerend goed de prijsoverdracht met zich meebrengt ten voordele van de schuldeisers. Vanuit terminologisch oogpunt lijkt het verkeerslijker de term «prijsoverdracht» te vervangen door de term «overwijzing van de rechten van de schuldeisers op de prijs».

Voorts verwijst artikel 1675/14bis, § 1, naar artikel 1675/7, § 3. Dit artikel voorziet echter zelf niet in een te volgen procedure. De vraag rijst hoe bijvoorbeeld de verkoop uit de hand van een onroerend goed in de voorafgaande fase moet verlopen. Moeten alle schuldeisers dan worden opgeroepen en gehoord?

Dit laatste lijkt noodzakelijk aangezien hun rechten zullen overgaan op de prijs en algemeen wordt aangenomen dat de schuldeisers dan minstens moeten worden gehoord in de machtingingsprocedure. Dient de wet hierover niet meer duidelijkheid te verschaffen?

3.10. Artikel 19 tot wijziging en aanvulling van artikel 1675/16 Ger. W.

Rekening gehouden met de nieuwe bepaling dat de kennisgeving van de uitspraak geldt als betekening, dient te worden aangenomen dat deze kennisgeving de termijn van hoger beroep doet lopen.

Er blijven echter ernstige vragen over de devolutieve werking van het hoger beroep inzake collectieve schuldenregelingen. Door het verzenden van het dossier van de rechtspleging naar het hof van beroep (c.q. het arbeidshof) is het *de facto* onmogelijk voor de rechter om in het dossier verder te werken.

Het is aangewezen dat ook in hoger beroep wordt voorzien in een korte efficiënte procedure en een termijn voor uitspraak, zodat de procedure in eerste aanleg in dit geval niet nodeloos wordt verstoord.

3.11. Artikel 20 tot invoeging van artikel 1675/16bis Ger. W.

De regeling dat de kwijtschelding de natuurlijke personen die gratis een persoonlijke zekerheid hebben gesteld voor de verplichtingen van de verzoeker-schuldenaar bevrijdt in dezelfde verhouding is waarschijnlijk noodzakelijk om een einde te stellen aan de (mogelijk ongrondwettelijke) ongelijke behandeling die thans bestaat tussen de kosteloze borg-natuurlijke persoon van een gefailleerde, die overeenkomstig artikel 82 Faill.W. door de verschoonbaarverklaring van de gefailleerde mede wordt bevrijd, en de persoon die een persoonlijke zekerheid heeft gesteld voor een persoon die een kwijtschelding bekomt in het kader van een collectieve schuldenregeling. Het is niet mogelijk om in het raam van dit advies een debat aan te gaan over de opportunité van deze maatregel.

4. La généralisation de la requête contradictoire à toutes les matières qui relèvent de la compétence des juridictions du travail

Il ne fait aucun doute que la requête contradictoire ne peut pas garantir une plus grande sécurité juridique, qui est liée à l'introduction de la demande par citation.

En effet, la citation est signifiée par huissier de justice, un fonctionnaire public assermenté qui a des compétences spécifiques et dont les actes sont authentiques, à tout le moins sur certains points.

La poste, par contre, ne peut pas offrir les mêmes garanties dans la distribution des plis judiciaires. Dans la pratique, on observe régulièrement des conflits suite à un service postal peu fiable.

Au lieu de promouvoir l'accès à la justice en généralisant l'introduction des demandes par requête contradictoire, on pourrait tout autant diminuer ou supprimer les coûts liés à une citation et qui sont le plus souvent générés par les pouvoirs publics.

L'éventuelle diminution des recettes, suite à la diminution ou à l'abolition de ces droits ne compenserait pas les frais supplémentaires que le greffe connaîtra suite à la forte augmentation du travail administratif et des coûts connexes, et plus particulièrement suite à la forte augmentation du nombre de plis judiciaires et au recrutement de personnel complémentaire.

En tout cas, il faudrait laisser à la partie qui souhaite une plus grande sécurité juridique la possibilité de choisir la citation, sans la sanctionner pour les coûts supplémentaires qui seraient alors occasionnés.

En effet, le projet prévoit que, lorsque c'est possible et lorsque la demande a tout de même été introduite par citation, la partie succombante ne pourra pas être condamnée aux dépens dont elle aurait été redevable de ce chef si l'instance avait été introduite par requête contradictoire.

Dans ce cadre, il y a lieu de renvoyer à la note du 27 janvier 2004 «Observations de la Chambre nationale des Huissiers de Justice sur la généralisation de l'introduction des actions par voie de requête (et de la notification des décisions judiciaires par pli judiciaire) dans les matières qui relèvent de la compétence des juridictions du travail», que la Chambre nationale des Huissiers de Justice de Belgique a transmise à la ministre de la Justice.

L'un des objectifs à terme du projet Phénix, soutenu par la ministre de la Justice et le SPF Justice, est d'optimiser l'information de la procédure. Cette ambition s'inscrit dans le cadre d'une modernisation fondamentale de notre système judiciaire.

4. De veralgemening van het verzoekschrift op tegenspraak voor alle aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de arbeidsgerichten behoren

Het lijdt geen twijfel dat de grotere rechtszekerheid die gepaard gaat met de inleiding van de vordering bij dagvaarding niet gewaarborgd kan worden door het verzoekschrift op tegenspraak.

De dagvaarding wordt immers betekend door een gerechtsdeurwaarder, een beëdigd openbaar ambtenaar, die specifieke competenties heeft en wiens akten op een aantal punten authentieke bewijskracht hebben.

De post daarentegen kan voor het bestellen van gerechtsbrieven niet dezelfde garanties bieden. In de praktijk rijzen er regelmatig betwistingen die het gevolg zijn van een minder betrouwbare postbedeling.

In plaats van de toegang tot het gerecht te bevorderen door de inleiding van vorderingen bij verzoekschrift op tegenspraak te veralgemenen, zou men evengoed de kosten die verbonden zijn aan een dagvaarding en die voor het overgrote deel worden veroorzaakt door de overheid kunnen verminderen of afschaffen.

De eventuele minderopbrengst ingevolge de vermindering of afschaffing van deze rechten zal hoogstaarschijnlijk niet opwegen tegen de meerkost die zal ontstaan bij de griffie door de grote toename van het administratief werk en de kosten hieraan verbonden, in het bijzonder de grote toename van het aantal gerechtsbrieven en de aanwerving van supplementair personeel.

In elk geval zou aan de partij die een grotere rechtszekerheid wenst, de mogelijkheid moeten gelaten worden om te kiezen voor de dagvaarding, zonder deze te straffen voor de extra kosten hieraan verbonden.

Het ontwerp voorziet immers dat, wanneer de keuzemogelijkheid bestaat en de vordering toch bij dagvaarding werd ingeleid, de in het ongelijk gestelde partij slechts kan worden verwiesen in de kosten die zij uit dien hoofde verschuldigd zou zijn indien de procedure zou zijn ingeleid bij verzoekschrift op tegenspraak.

In dit verband kan verwezen worden naar de nota van 27 januari 2004 «Opmerkingen van de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders over de veralgemening van de inleiding van vorderingen bij verzoekschrift (en van de kennisgeving van gerechtelijke beslissingen bij gerechtsbrief) in zaken die onder de bevoegdheid van de arbeidsrechtbanken vallen», die door de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders van België aan de minister van Justitie werd overgemaakt.

In het kader van het door de minister van Justitie en de FOD Justitie ondersteunde project Phenix, wordt er naar gestreefd op termijn de procesvoering maximaal langs elektronische weg te laten verlopen. Dit past in het kader van een fundamentele modernisering van ons rechtssysteem.

Il faut toutefois tenir compte du fait que la réalisation des objectifs de ce projet est sérieusement entravée par la généralisation de la requête contradictoire. Il faut naturellement s'attendre à ce que davantage de citoyens introduisent un dossier sans l'assistance de leur avocat.

Dans de nombreux cas, ils ne seront pourtant pas dans en mesure de le faire, par manque de moyens techniques (l'accès à Internet) ou juridiques (la signature automatique).

Les avocats et huissiers de justice disposeront bien de ces possibilités.

Il faut être conscient du fait que deux objectifs, en soi louables, soit la modernisation du système judiciaire, d'une part, et la promotion de l'accès à la justice pour le citoyen, d'autre part, ne sont pas nécessairement conciliables et requièrent des choix précis.

5. Le juge siégeant seul

Compte tenu de la rapidité requise dans la problématique du règlement collectif de dettes pour rédiger le prononcé, il semble souhaitable d'introduire le juge siégeant seul dans les juridictions du travail.

6. La communicabilité à l'auditorat

La phrase relative à la diminution de la communicabilité des affaires à l'auditorat du travail, telle qu'énoncée dans l'article 3 du projet de loi, contredit la recherche de l'efficience et du bon fonctionnement au sein des juridictions du travail.

Les auditorats du travail ont démontré par le passé qu'ils pouvaient apporter une énorme plus-value dans le cadre de la protection des droits des assurés sociaux.

Il est dès lors hautement souhaitable que les auditorats du travail poursuivent leur intervention, à peine de nullité, dans les contentieux de la sécurité sociale.

En permettant de recueillir des informations complémentaires, ils contribuent à une appréciation équilibrée des contentieux soumis aux juridictions du travail.

Il est difficile de comprendre que les auditorats du travail ne doivent plus obligatoirement intervenir dans les contentieux relatifs aux prestations de la sécurité sociale alors que, d'autre part, ils doivent continuer d'intervenir dans les contentieux relatifs aux droits des personnes bénéficiant d'une assistance.

Men moet er zich evenwel rekenschap van geven dat de verwezenlijking van de doelstellingen van dit project ernstig bemoeilijkt wordt door de veralgemening van het tegensprekelijk verzoekschrift. Het valt inderdaad te verwachten dat hierdoor meer burgers, zonder de bijstand van een advocaat, hun zaak aanhangig zullen maken.

In vele gevallen zullen zij echter niet in de mogelijkheid zijn, bij gebreke aan technische (beschikken over internet) of juridische (beschikken over een elektronische handtekening) mogelijkheden.

De advocaten en gerechtsdeurwaarders zullen wel over die mogelijkheden beschikken.

Men moet er zich van bewust zijn dat twee op zichzelf lovenswaardige doelstellingen, namelijk enerzijds modernisering van het rechtssysteem en anderzijds het bevorderen van de toegang tot justitie voor de burgers, niet noodzakelijk verzoenbaar zijn, zodat duidelijke keuzes moeten gemaakt worden.

5. De alleenzetelende rechter.

Rekening houdend met de snelheid waarmee uitspraak gedaan moet worden in de problematiek van de collectieve schuldenregeling, lijkt het wenselijk de figuur van de alleenzetelende rechter in de arbeidsgerechten te introduceren.

6. De mededeelbaarheid aan het auditoraat.

De zin van de vermindering van de mededeelbaarheid van de zaken aan het arbeidsauditoraat, zoals bepaald in artikel 3 van het wetsontwerp, staat haaks op een streven naar een efficiëntie en goede werking van de arbeidsgerechten.

De arbeidsauditoraten hebben in het verleden bewezen dat zij een substantiële meerwaarde kunnen bieden bij de bescherming van de rechten van de sociaal verzekeren.

Het is dan ook ten zeerste wenselijk dat de arbeidsauditoraten verder, op straffe van nietigheid, tussenkom in sociale zekerheidsgeschillen.

Door de mogelijkheid aanvullende informatie in te winnen, dragen zij bij tot een evenwichtige beoordeling van de geschillen onderworpen aan de arbeidsgerechten.

Het is moeilijk te begrijpen dat de arbeidsauditoraten niet meer verplicht moeten tussenkommen in geschillen die betrekking hebben op sociale zekerheidsprestaties terwijl zij anderzijds nog wel moeten tussenkommen in geschillen die betrekking hebben op de rechten van de bijstandgenieters.

Le Conseil supérieur propose dès lors de modifier également l'article 3 du projet de loi comme suit:

«Dans l'article 764, alinéa 1^{er}, 10^e du même Code, remplacé par la loi du 25 février 2003, les mots « et 12°, 580, 581 » sont remplacés par les mots « et 13°, 580, 2°, 3°, 6° à 18°, 581, 2°, 3°, 9° et 10° ».

7. Observation d'ordre général

Il semble souhaitable de soumettre le texte néerlandais à un conseiller linguistique afin d'en améliorer la formulation.

De Hoge Raad stelt dan ook voor artikel 3 van het ontwerp te wijzigen als volgt:

«In artikel 764, eerste lid, 10^e van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 25 februari 2003, worden de woorden «en 12°, 580, 581» vervangen door de woorden «en 13°, 580, 2°, 3°, 6° tot 18°, 581, 2°, 3°, 9° et 10° ».

7. Algemene opmerking

Het lijkt wenselijk de Nederlandstalige tekst aan een taaladviseur voor te leggen om tot een betere formulering te komen.